

... du 22^{ème} Régiment d'Aviation de Chartres à l'Inspection Générale de l'Armée de l'Air...

Généraux Martial VALIN et Vincent SAUBESTRE

Vincent Georges SAUBESTRE est né à Aubervilliers le 19/01/1906, fils de Pierre SAUBESTRE, inspecteur du travail, et de Madeleine FICHTER. Boursier, il fait ses études à Bordeaux : reçu à l'Ecole Polytechnique en 1927, diplômé en 1929, il choisit l'Aéronautique. Il est alors nommé comme sous-lieutenant au 22^{ème} d'aviation de Chartres pour accomplir ses obligations militaires et obtient ses brevets en 1930 :

- Brevet observateur en avion : n°1910 du 12/07/1930
- Brevet observateur en ballon: n°1371 du 12/07/1930
- Brevet pilote d'avion n°23.255 du 3/12/1930

Le 1/09/1932, il est membre de l'équipage du Lioré & Olivier LeO 20 piloté par le capitaine Martial VALIN qui exécute une mission photographique au dessus du pays chartrain, lorsque le plancher de l'avion s'effondre d'une manière inexplicable, précipitant l'adjudant photographe WEIGEL dans une chute libre mortelle de 3 500 mètres : à cette époque les parachutes étaient si lourds et si encombrants qu'il était impossible qu'ils soient portés, par exemple, par un observateur photographe vu l'exiguïté de certaines parties des appareils.



Chartres – 1932 - Bombardier Lioré & Olivier LeO 20

A 3.000 mètres le plancher de la carlingue d'un avion s'effondre

L'adjudant-chef photographe passe au travers et se tue

CHARTRES, 1^{er} septembre. — Télégr. *Matin*. — Un avion bimoteur appartenant à la première escadrille du 22^e d'aviation, de Chartres, piloté par le capitaine Valon et ayant à bord le lieutenant Saubestre et le sergent-chef mitrailleur Guivarche, atterrissait, ce matin à 10 h. 20, à sa base de départ. Les occupants firent aussitôt part de cette nouvelle inattendue que l'appareil avait perdu un passager : l'adjudant-chef photographe René Weigel. Celui-ci, blessé de guerre, médaillé militaire, devait prochainement quitter l'armée après seize ans de service.

Le Matin
9 septembre 1932

L'avion avait décollé quelque temps auparavant pour une mission photographique. On constata à l'atterrissage que le plancher de la cuve du poste du mitrailleur, situé à l'arrière, avait cédé. L'adjudant Weigel et son parachute qui se trouvait plié à côté de lui sont tombés par ce trou alors que l'appareil volait à plus de 3.000 mètres d'altitude. La chute, du reste, n'avait pas échappé au pilote car l'avion perdit un instant l'équilibre.

Des recherches immédiatement entreprises par de nombreux appareils dans la région de Patay et d'Orgères, où l'accident s'était produit, firent découvrir, à 14 heures, l'adjudant-chef Weigel, mort, à un kilomètre au sud de Cormainville.

Le Figaro - 2 septembre 1932

UN AVIATEUR MILITAIRE FAIT UNE CHUTE DE 3.000 METRES

CHARTRES, 1^{er} septembre. — Un avion du 22^e régiment d'aviation avait quitté sa base, ce matin, pour accomplir une mission photographique en Beauce. Entre Patay et Voves, comme l'appareil évoluait à une hauteur de 3.000 mètres au moins, la tourelle métallique dans laquelle se trouvait l'adjudant Weigel céda brusquement et le malheureux fut précipité dans le vide.

Le corps de l'adjudant a été retrouvé cet après-midi par un officier du 22^e d'aviation, à un kilomètre au sud de Cormainville, près du chef-lieu de canton, Orgères.

Les restes du malheureux sous-officier n'étaient plus qu'un amas de chair informe. René Weigel, médaillé militaire devait prochainement quitter l'armée après 16 ans de service. Il était originaire de Paris et célibataire. Le corps a été ramené à l'hôpital de Chartres.

Personne ne pouvait se douter alors que les deux officiers qui faisaient équipe aux commandes de cet avion auraient par la suite une carrière prestigieuse.

Martial VALIN, commandant en 1938, lieutenant-colonel en juin 1940 a rallié rapidement la France Libre pour devenir le chef des F.A.F.L (Force Aérienne Française Libre) dès 1941 avec le grade de général de brigade à titre temporaire. Promu au grade de général de corps aérien en 1945, il est nommé en mars 1946 chef de la délégation militaire française au comité d'état-major des Nations unies. Il occupe après février 1947 le poste d'inspecteur général de l'armée de l'air où il demeure jusqu'en 1957, ayant été nommé Général d'Armée Aérienne en 1950. Il est mort le 19 septembre 1980 à Neuilly sur Seine. Lire : [Martial Valin - Compagnon de la Libération](#)



Général Martial VALIN

Vincent SAUBESTRE est de 8 ans son cadet. En 1933 il quitte le 22^{ème} R.A. de Chartres pour suivre les cours de l'Ecole Nationale d'Aéronautique et en sort en 1935 avec un diplôme d'Ingénieur Civil de l'Aéronautique mais il choisit de continuer à servir l'Armée de l'Air. Nommé capitaine en 1936, il prend le commandement du deuxième groupe de la 23^{ème} escadre de bombardement à Toulouse Francazal (Colonel GOND), équipée de Bloch 200 ; commandant TAPIE, commandant le 1^{er} Groupe, lieutenants MEIFFREN (1^{ère}), de RANCOURT (2^{ème}), capitaine MARTELLI (3^{ème}) et lieutenant BERNARDIN (4^{ème}), commandants d'escadrille.

Début 1937, il se retrouve à la tête d'un groupe de cinq bimoteurs Bloch 200 se posant à Alger pour être affectés à des escadrilles basées en A.F.N, comprenant également les lieutenants de LA BAUME, CASTAGNET, MENTIÉ et BLONDEAU : l'avion du chef de détachement, le commandant BERTHELON, ayant eu des difficultés mécaniques, avait dû atterrir à Sétif.

Le Gouverneur Le Beau a reçu son avion personnel

L'armée de l'air en Algérie dotée de six avions nouveaux



Devant le « Potez 540 » du gouverneur général l'équipage est accueilli par le commandant Laganne, attaché militaire au cabinet du gouverneur

Vers une heure dix atterrissait, hier, à Maison-Blanche, un gros « Potez-540 », bimoteur Hispano immatriculé F-AOOQ et qui vient d'être affecté spécialement par le Ministère de l'air au gouverneur général de l'Algérie.

Ce gros appareil, qui vole normalement à 210 kilomètres-heure, venait de France, via Istres, Bastia et Tunis, après un voyage qui, en raison du mauvais temps qui a sévi sur la Méditerranée ces derniers temps, dura près de trois semaines.

La dernière étape, Tunis-Alger, a été effectuée contre un très fort vent debout, qui a réduit la vitesse moyenne à 132 à l'heure.

Le chef d'équipage, le capitaine Aubert, et ses compagnons, le lieutenant

Gence, l'adjudant mécanicien Ferrand et le sergent mécanicien-radio navigant Leborgne ont été accueillis à leur arrivée par le commandant Lagagne, attaché de l'Air au cabinet militaire du gouverneur, et par les officiers et sous-officiers de la base de Maison-Blanche.

Vingt minutes plus tard, atterrisaient successivement cinq des six nouveaux bimoteurs Bloch, affectés à l'Air d'Algérie. Leurs équipages étaient commandés par le capitaine Saubestre, les lieutenants de La Baume, Castagnet, Mentié et Blondeau.

L'avion du chef de détachement, le commandant Berthelon, ayant eu des difficultés mécaniques, avait dû atterrir à Sétif.

Le 8 mars 1938 le capitaine SAUBESTRE, qui est alors attaché au Ministère de l'Air, représente le Ministre Guy LACHAMBRE pour l'arrivée de Maryse BASTIÉ au Havre, de retour d'Amérique du Sud à bord du « *Columbia* », après son phénoménal voyage de propagande de plus de 200 000 km sur ce continent à bord de son Caudron « Simoun », dont une traversée des Andes, deuxième femme au monde à réussir cet exploit après Adrienne BOLLAND, 17 ans plus tôt.

EXCLUSIVITÉ
"PARIS-SOIR"

"Je viens de faire le voyage le plus périlleux de ma carrière"

Premières conversations entre lord Berth

par Maryse BASTIÉ



Le retour amical

» Soudain, alors que le « Colombe » est sur le point d'être accosté par le bateau-pilote, un avion survole à basse altitude le navire. Ce sont des amis de l'Aéro-C'ub qui viennent à 8 kilomètres au large nous saluer. Lendroit et moi nous en sommes touchés. Nous échangeons des signes.

» Le Colombe » accoste à onze heures. Le capitaine Saubestre est là pour me saluer au nom du ministre de l'Air, M. Guy La Chambre. Et puis il y a Delmotte. Ce brave Delmotte qui n'a jamais cessé de me guider au temps où je faisais mes premiers pas avec le « Simoun » ! Il est venu spécialement me chercher avec un avion pour me conduire au Bourget où j'apprends qu'une réception nous attend, Lendroit et moi.

» Le moment est venu de tracer le bilan de notre immense randonnée. Je crois que nous avons utilement servi la propagande française, qui est de plus en plus menacée par celle des autres pays. Oui, je crois que nous avons fait là-bas réellement une œuvre utile, Lendroit, mon « Simoun » que le gouvernement a offert au Vénézuéla et moi, une œuvre durable et profitable. Cela n'a pas été sans mal. Mais maintenant, seul le résultat compte.

Après la bataille de France, l'armistice et l'invasion de la zone libre, Vincent SAUBESTRE tente de gagner l'Angleterre début 1943, mais il va être interné plusieurs mois en Espagne avant d'y parvenir. Il retrouve Martial VALIN à Londres où lui est confié une importante mission au sein du 2^{ème} bureau (Renseignements). Nommé commandant, il est parachuté clandestinement en France le 8 février 1944 près de Loches pour servir les forces françaises combattantes de l'intérieur sous l'alias « Marcel », comme coordinateur des missions « Sussex » à Paris.

« SUSSEX : Dans le cadre de la préparation du débarquement en France, l'Etat Major du Général Eisenhower imagina en mars 1943 de créer un plan baptisé « Sussex », visant à mettre en place dans toutes les régions au nord de la Loire qui seraient zone de combats, des groupes de deux officiers observateur et radio placés en des points stratégiques. Ceux-ci devraient fournir aux alliés pendant et après le débarquement des informations permanentes sur l'armée Allemande, son ordre de bataille, ses mouvements de troupes et notamment ceux de ces divisions « Panzer », ses dépôts de matériels et de munitions, ses installations de rampes de lancement des bombes volantes V1 et V2 etc., afin que l'Etat Major puisse prendre les décisions opportunes et intervenir efficacement, notamment par des bombardements sur les convois, concentrations de troupes et de matériels. »

Vincent SAUBESTRE, y gagnera le grade de lieutenant-colonel en 1946, la médaille de la résistance, la croix de guerre avec palme, une magnifique citation et la légion d'honneur...

« Parachuté dans une partie de la France occupée par l'ennemi, a fourni pendant six mois un travail gigantesque afin de recevoir une cinquantaine d'équipes de renseignements et d'organiser leur installation, faisant ainsi preuve de qualités exceptionnelles d'intelligence et de courage »



Vincent Georges SAUBESTRE alias « Marcel »

Après la guerre il occupera des fonctions très importantes non seulement en France : commandant de la 3^{ème} Région Aérienne à Bordeaux, chef d'état-major du commandement en chef des forces alliées Centre-Europe à Fontainebleau, mais aussi à l'étranger : attaché de l'Air au Caire (1946/1949) et à Washington (1954/1957). Parvenu au grade de général d'armée, il est finalement nommé Inspecteur Général de l'Armée Française de l'Air et membre du Conseil Supérieur de l'Air (en remplacement du général Jouhaud, mis en disponibilité sur sa demande), terminant ainsi sa carrière militaire au même poste prestigieux que Martial VALIN. Il est décédé à Paris le 25 octobre 1976. Voir : [Henri Georges SAUBESTRE - Grand officier de la Légion d'Honneur](#)

Cette page est une annexe à :

[La base aérienne BA 122 de Chartres entre les deux guerres](#)

faisant partie du

[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)